

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 38 (1946)
Heft: 10

Artikel: La Croix-Rouge internationale dans la zone russe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-384487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La reconstruction du mouvement syndical allemand s'opère dans les conditions les plus difficiles, dans un pays dont l'économie est ruinée, où le niveau de vie n'atteint même plus le minimum vital, où l'on a perdu tout espoir de revivre un jour dignement. Les autorités d'occupation ne laissent aux syndicats qu'une bien faible marge de liberté; l'action quotidienne est souvent entravée, voire réduite à néant par le bureaucratisme des fonctionnaires étrangers, lesquels, sans contact aucun avec la population et ses besoins, méfiants, n'ont aucune compréhension pour les nécessités du syndicalisme.

Les militants, qui portent l'entière responsabilité de la reconstruction syndicale, affrontent jour après jour des problèmes dont la plupart paraissent insolubles. Ils partagent les dures conditions d'existence du peuple allemand. Sous-alimentés, logés dans des caves ou dans des ruines, insuffisamment vêtus, ils accomplissent une tâche qui, même dans des conditions normales, serait exténuante. Il faut beaucoup d'idéalisme et de courage pour supporter cette existence sans faiblir, il faut croire au triomphe final de l'idéal pour lequel on lutte. Ces militants sont d'autant plus dignes d'estime qu'ils travaillent avec des moyens de fortune. Le papier, les machines à écrire, les locaux, etc., font défaut; remplacer un crayon constitue un problème.

Quelles que puissent être les difficultés, l'idéalisme et le courage des militants, les progrès considérables qui ont été réalisés en si peu de temps, l'élan des travailleurs, tout cela permet d'espérer et, plus encore, de *croire* que le peuple allemand trouvera en lui-même la force de créer une Allemagne nouvelle, une Allemagne démocratique et pacifique où régnera la justice et où l'homme retrouvera enfin sa dignité.

La Croix-Rouge internationale dans la zone russe

Après des pourparlers prolongés, les autorités soviétiques ont donné l'autorisation au comité international de la Croix-Rouge d'entreprendre une action d'une certaine envergure dans la zone d'occupation russe en Allemagne.

Le comité international et la commission mixte de secours de la Croix-Rouge internationale y ont intéressé plusieurs donateurs qui ont fourni les apports suivants: Don irlandais: sucre et lait condensé; Croix-Rouge sud-africaine: médicaments, soupes, caramels vitaminés, savon, etc.; commission mixte de secours: médicaments et jouets; différentes sociétés de Croix-Rouge de l'Empire britannique: vitamines D; Union internationale de secours aux enfants: lait con-

densé; Conseil œcuménique mondial: sucre; Centrale sanitaire suisse: textiles; fonds recueillis par la collecte de P. G. allemands aux Etats-Unis.

L'une des actions les plus importantes a été l'action alimentaire en faveur de 12 000 enfants aux mois de juillet et août. Il s'agissait de donner pendant quatre semaines à ces enfants un repas supplémentaire de 500 calories par jour. Afin d'éviter que les marchandises ne passent au marché noir, la distribution s'est faite directement sur place sous forme de repas distribués dans les écoles et dans des cuisines communautaires. Il va sans dire que seule une partie des enfants sous-alimentés ont pu être atteints.

Dans des homes d'enfants et des écoles enfantines dans le cadre de l'action en faveur des enfants on a également distribué du sucre, des conserves de viande, du lait en poudre et du lait condensé, des jouets. On a pu notamment donner à chacun des enfants 20 g. de sucre par jour pendant trois mois.

Le tri des cas les plus graves a été opéré par des médecins allemands en collaboration avec les centres sociaux et les comités féminins de secours locaux. La distribution des aliments s'est faite par l'intermédiaire de la Volkssolidarität, groupant les centres sociaux officiels, les comités féminins de secours, le comité pour la jeunesse, l'œuvre de secours évangélique et l'œuvre de Caritas.

On a choisi comme zones à secourir exclusivement les régions souffrant de sous-alimentation prolongée, principalement dans la partie est de la zone russe, dans la partie est du Brandebourg et dans les régions périphériques de Berlin qui ne sont pas comprises dans le régime des quatre zones. On a pris également en considération des districts sous-alimentés dans le Mecklembourg et dans la Saxe orientale où le dénuement est complet après les batailles de blindés et le passage des réfugiés.

Dans les actions de ce genre, seul l'état de sous-alimentation détermine le choix, et les instances suivantes sont responsables de la distribution: Zentralverwaltung für deutsche Umsiedler (Angegliederter Ausschuss zur Verteilung ausländischer Spenden in der russischen Zone) dans laquelle sont représentés le Parti unitaire, l'Union démocratique, le comité des femmes, le comité pour la jeunesse et les syndicats.

La commission pour la distribution des dons étrangers dans la zone russe comprend six membres; son président est le délégué du Parti unitaire; le représentant du comité international de la Croix-Rouge assiste de droit aux séances.

Des secours en médicaments sont peut-être encore plus importants. La distribution se fait par la Zentralverwaltung für Gesundheitswesen der russischen Zone. Chaque province a son bureau sanitaire. La distribution dans les hôpitaux est faite strictement selon les besoins. Jusqu'à présent, près de 100 t. de médicaments ont été distribués dans la zone russe, soit: à des hôpitaux, à des

camps de quarantaine pour prisonniers de guerre et à des camps de réfugiés. Il est à noter que l'Unrra ne fait pas de distributions dans la zone russe.

Bibliographie

Seigneur, retirez-moi d'entre les morts. Par *Raymonde Vincent*. Librairie de l'Université, Fribourg.

« Une jeune fille française en Allemagne... » nous dit la bande rouge qui enveloppe le livre. C'est ce que j'appelle tromper le lecteur, qui s'attend à tout autre chose. Ce que Raymonde Vincent nous conte, avec cet accent passionné qu'elle trouve dans sa foi, c'est une tranche de l'histoire d'une âme en marche du doute vers la certitude, de la dispersion vers la concentration. C'est probablement l'histoire intérieure de Raymonde Vincent. C'est beau souvent, mais souvent aussi trop chargé de « littérature ». C'est un peu agaçant. Peut-être est-ce parce que j'ai une autre conception du salut? Quant à l'Allemagne, elle ne joue, tout au long de cette confession, qu'un rôle tout à fait adventice. Cette expérience religieuse pourrait se passer n'importe où. Je n'aime décidément pas le procédé de la LUF. *T. Ch.*

Aux quatre Epices. Par *Ch. Bollard-Talbère*. Perret-Gentil, Genève.

Un roman sans prétention, comme on dit. Et tout est dit par là. Un roman petit-bourgeois qui est aux grands romans de mœurs, aux grands romans de la vie bourgeoise, ce que les tableaux des peintres du dimanche sont à la peinture, celle qui mérite ce nom. *T. Ch.*

Le Pain noir. Par *Maurice Zermatten*. Librairie de l'Université, Fribourg.

M. Zermatten écrit beaucoup, parfois beaucoup trop. Et comme il n'a pas toujours quelque chose de nouveau à dire, il tombe dans le poncif, il devient un routinier de la plume. Mais dans les huit nouvelles qui composent ce volume, il s'est ressaisi. Il n'est plus, comme dans certains de ses livres, un Ramuz de seconde cuvée, mais bien Zermatten, poète valaisan authentique, un conteur. Et le génie valaisan, c'est par le conte qu'il s'exprime, par la narration directe, sans analyses psychologiques, de l'affrontement des éléments et des hommes, d'hommes façonnés tout à la fois et par leur résistance et par leur soumission à ces éléments. Dans le « Pain noir », Zermatten a retrouvé la formule de cette narration. *T. Ch.*

Victor Hugo (Poésie). Textes choisis par *Georges Cattani* et *Paul Zumthor*. (Le Cri de la France.)

L'œuvre poétique de Victor Hugo est immense, grandiose. Comment se fait-il qu'elle soit si peu connue aujourd'hui? Il faut se rendre à l'évidence: un esprit moderne n'aime guère la grandiloquence et l'ampleur propres aux vers du grand romantique. Nous lui reprochons ce que nous reprochons à tous ceux de son école: de rester en deçà de ses paroles, c'est-à-dire d'exprimer plus qu'il ne ressent réellement. Et pourtant, pourtant. Malgré son pathos difficilement supportable à notre époque, Victor Hugo est toujours un grand si ce n'est le plus grand des poètes français. C'est un maître de l'expression; il manie la langue avec une aisance, une habileté surprenantes. Pourquoi ne lirions-nous pas ses vers pour le simple plaisir de nous enivrer du rythme et de la musique qui leur sont innés? Une fois arrivé là, le lecteur sérieux ne s'arrêtera certes pas, mais commencera à découvrir, parmi les flots de mots qui ne font que résonner et rimer, une image belle et singulièrement évocatrice, une pensée puissante. Et le voilà qui prend ou qui reprend du goût à l'œuvre hugolienne, surtout si celle-ci est choisie avec discernement, comme c'est le cas pour cette collection du Cri de la France, où les poèmes sont présentés de manière à faire ressortir l'unité d'esprit du poète en tant que philosophe et penseur créateur.